

Les roses de Landevieille et autres horizons

suivi de
L'enseignement du confinement
et de
Habiter l'essentiel

Avant-propos de l'auteur

D'aucuns pourraient s'attendre à ce que ce moine bouddhiste d'illusion, qui prétend être aussi un peu poète — pour ajouter une illusion supplémentaire — écrive sur les lotus ; mais voici que j'écris sur les roses ! Ce n'est pas une décision, mais le parfum des roses de mon jardin qui, un jour, m'y invita...

Je me souviens aujourd'hui que la fragrance et la beauté des roses Pierre de Ronsard, déjà, m'avaient inspiré, et que, déjà, c'était en Vendée. Certes, la Vendée n'est pas à proprement parler une région connue pour les roses, mais c'est oublier les églantiers de la lande et du bocage — comme on oublie souvent d'ailleurs l'origine asiatique et parfois himalayenne des roses...

Lorsque nous pensons aux roses, nous faisons souvent référence aux fameuses roses de Damas et d'Ispahan, aux roseraies du désert d'Oman ou aux rosiers de l'Inde... En France, nous pensons immédiatement au parc de Bagatelle à Paris, avec sa roseraie aux dix mille rosiers, qui est la plus grande collection d'Europe continentale dans un parc en plein air.

Suis-je donc fou d'associer les roses à la vieille lande vendéenne et au bouddhisme — entre autres choses ? Je suis en tout cas libre et heureux de pouvoir le faire ! Et la Roseraie de Vendée¹, découverte il y a

1 Voir la note en fin d'ouvrage sur La Roseraie de Vendée.

peu à seulement huit kilomètres du Jardin de Mila, me donne raison je trouve !

Je ne suis pas devenu un spécialiste des roses et ne présente pas ici — comme j'ai pu le faire dans *Présence des fougères* — une accumulation de noms de rosiers. D'ailleurs, les appellations des rosiers modernes présentent rarement un intérêt puisqu'il s'agit désormais trop souvent de noms de personnalités éphémères du show-business.

Comme pour les fougères, les roses sont aussi un sujet d'écriture qui déclenche le processus de création par sérendipité, processus que j'affectionne particulièrement, tant il nourrit un émerveillement sans fin !

Puissiez-vous vivre un peu de cet émerveillement en lisant ce petit livre avec ses belles illustrations, et voir dorénavant dans les fleurs tout un enseignement sur la nature de votre esprit ! Puissiez-vous faire aussi l'expérience suivante, si joliment décrite en ces termes par Cécile Sauvage : « Adieu tristesse, adieu bonheur ; / Adieu jeunesse, adieu misère. / Je pénètre l'âme des fleurs, de l'univers, de la lumière. »² !

Ne pensons pas que s'intéresser aux fleurs et s'occuper des rosiers soient choses vaines ! L'amie Aude Jessemmin m'a récemment envoyé le livre d'une de ses amies chères, Carmen d'Aubreby, qui écrit ceci : « L'Oriental cherche la sagesse en lui. Ce que nous appelons oisiveté est pour lui travail de l'âme. [...] Douceur de commencement du monde. Nous l'avons

2 Cécile Sauvage, *Œuvres complètes*, La Table Ronde, 2002.

perdue... perdue... Nous ne pouvons plus retourner sur nos pas. Notre civilisation mécanique nous enserme, nous emprisonne, nous tue. Nulle révolte n'est possible, mais il nous reste le droit de nous évader en nous. »³

Nous évader en nous, nous recentrer sur l'essentiel et retrouver le goût de la vraie vie au cœur de la vie, le cœur au cœur de la rose, tel est mon propos !

J. T. G.
Le Jardin de Mila,
Landevieille, 27 juillet 2020.

³ Carmen d'Aubreby, *Intermittences*, Société des écrivains, 1966.

à Aude Jessemin¹

1 Aude Jessemin est une artiste peintre et collagiste lettriste (née en 1937). Amie de l'auteur, elle lui a offert, entre autres, le dessin qui figure sur la couverture du présent recueil. Voici ce qu'écrivait à son sujet le poète et critique d'art Édouard Jaguer dans *Le Délire collagiste d'Aude Jessemin*, Revue Terzo-Occhio, 1976 :

« Bibliothèques Jesséminiennes, de quelle voyance êtes-vous les furtifs tombeaux ?...

... L'Atout maître d'Aude Jessemin, lorsqu'elle bat pour nous les cartes brillamment illuminées de ce jeu d'images, c'est que l'on ne sait plus ce qui nous importe davantage : le plaisir des yeux ou le trouble de l'esprit, tant on ne sait plus ce qui est écrin et ce qui est bijou, et si c'est le plaisir ou la menace qui est le bijou. »

*Dans le langage des jardiniers, les plantes crèvent,
mais les roses meurent.¹*

JULIEN GREEN

*Il touche aux cieux,
Et tient dans un bouton de rose
[...]
Souvent, parmi l'herbe maigre et les pauvres plantes,
Il arrive que pousse, resplendissante, une rose
Ou que, du marais inculte, s'élève,
Simple et pure, la corolle d'un lys.²*

HANS CHRISTIAN ANDERSEN

*Suis ta destinée,
Arrose les plantes,
Aime les roses.
Le reste est l'ombre
D'arbres étrangers.
[...]
Si tôt s'en va tout ce qui s'en va !
Si jeune meurt devant les dieux tout ce qui
Meurt ! Tout est si peu !
Rien n'est savoir ! Tout est fiction !
Vis entouré de roses, aime, bois
Et tais-toi. Le reste n'est rien.
[...]*

1 Julien Green, *Œuvres complètes*, édition 1990.

2 Hans Christian Andersen, *Poésie*, Les belles lettres, 2013.

*Mon amour, je préfère, à la patrie, les roses,
Et j'aime plus les magnolias
Que gloire et que vertu.*³

FERNANDO PESSOA

*En vain le verdict de la vie
M'a spolié de mes trésors,
Toujours, quand je souris j'oublie,
En chantant je brave la mort.
Des roses — il en est encor...*⁴

CONSTANTIN BORĂNESCU-LAHOVARY

Le corbeau, le cerf et la rose rouge,
L'azur des mers et les couleurs du monde,
Concentre-toi — et tout cela se dissout,
Sans forme — et dépourvu de nom.⁵

HERMANN HESSE

3 Fernando Pessoa, *Poèmes païens — Odes retrouvées* — Christian Bourgois éditeur, collection Points, 1989.

4 George Macovescu, *Anthologie de la poésie roumaine*, C. Borănescu-Lahovary, *Rondeau des roses d'août*, Nagel, 1981.

5 Hermann Hesse, *Poèmes choisis*, Librairie José Corti 1994, traduction de Jean Malaplate — traduction revue à partir de l'allemand par J. T. G.

*Et puis je fais planter des rosiers dans mon jardin... Des rosiers que je ne verrai pas fleurir, si je pars au début du printemps... Que je ne verrai peut-être jamais en fleur, s'il m'arrivait, une fois là-bas, de ne plus revenir ici. Mais dans ce cas, d'autres en jouiront ; c'est tout ce qu'il faut. Plantons des rosiers, des roses fleurissent... n'en demandons pas davantage, il n'y a que la floraison qui importe.*⁶

ALEXANDRA DAVID-NÉEL

*Adieu tristesse, adieu bonheur ;
Adieu jeunesse, adieu misère.
Je pénètre l'âme des fleurs,
de l'univers, de la lumière.*⁷

CÉCILE SAUVAGE

*Le bouddhisme est une fleur d'Asie au cœur universel.*⁸

JACQUES LACARRIÈRE

6 Alexandra David-Néel, *Lettre à madame Cosset*, 30 décembre 1957, bibliothèque de M. Durand, n°158, Maison d'Alexandra David-Néel, *L'esprit du lieu*, nouvelles éditions SCALA, 2020.

7 Cécile Sauvage, *Œuvres complètes*, La Table Ronde, 2002.

8 Jacques Lacarrière, *Sourates*, Fayard, 1982 et 2005.



Les roses de Landevieille et autres horizons

Des roses !

fragrance des roses de Damas
au Jardin de Mila

fragrance des roses de Damas —
madīnat al-yāsmīn
la ville du jasmin
mais aussi des roses —
aimées des parfumeurs
amoureux de madīnat al-yāsmīn

des roses des roses
comme des armes désarmantes
comme l'amour
comme la vie
comme la mort

des roses des roses des roses
épanouissantes
comme la poésie
comme la vie comme la mort
comme la joie comme la peine

des roses pour dire l'amour
aux êtres aimés
pour dire adieu aux morts
et consoler les vivants
des roses pour embellir l'amitié

des roses
seulement
seulement des roses
pour leur beauté

des roses des roses des roses
fragiles
comme la vie
inoubliales
comme la mort
comme l'espoir comme la crainte —
comme l'impermanence
l'inéluctable impermanence
des êtres et des choses

des roses des roses des roses
beauté des roses
tout simplement

roses du renoncement
serein et bienfaisant

roses sauvages et roses des sables
roses de la mémoire et de l'espoir
roses symboliques et roses mystiques
roses des vents et roses galactiques
roses givrées
d'un matin de janvier
matin du monde
au brûlant commencement

* * *

Des roses !

l'odeur des roses
envahit l'air
de la vieille lande vendéenne
comme les désirs l'esprit

l'esprit
est enivré
par les effluves des roses
les pensées du corps
et tant de choses encore

les humains ont fait
des roses et du jasmin
des produits des slogans
et même des symboles
pour des révolutions
 guerrières et assassines
 de velours et pacifiques
 libératrices ou castratrices

ah la fragrance des roses
de Damas et d'Ispahan !

mais les roses du Moyen-Orient
ne sont-elles pas venues d'abord
d'Extrême-Orient ?

l'odeur des fleurs
fut pour la flore
une révolution
qui dure encore

l'odeur des fleurs est
pour l'enfant
une révélation
pour les poètes
une inspiration
pour les contemplatifs
une invitation
pour les mystiques
félicité de l'union

* * *



Table des matières

Avant-propos de l'auteur	5
Les roses de Landevieille	15
L'enseignement du confinement	73
Habiter l'essentiel	81
Note sur La Roseraie de Vendée	84
Note sur le musée Charles Milcendeau	85